



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxii La vie de s. Sinforien martyr.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

chir en ceste translation (qui fut le 29. d'Aoust) ses rares merueilles, guarissant plusieurs maladies incurables : entr'autres vn paralytique en l'age de douze ans, & vn enfant de sept ans, qui estoit nay contrefait, & n'alloit qu'à charons, & la Comtesse Matilde, qui auoit supporté trois ans vne douleur interieure & excessiue. Il resuscita vn mort, & l'on trouua sô corps tout mouillé d'vne eau rouffie, detrempee dans de l'huyile comme du baume. Bref, nostre Seigneur opera tant de miracles de ceste translation, qu'il seroit mal-aisé de les raconter. Encore que ce corps saint fut consommé, & réduit en poudre, l'on trouua sa main entiere, avec vn anneau au doigt, qu'un Ange bailla à garder à vn Religieux nommé Mercure, enuuelee dans vn riche drap, luy cōmandant de conseruer ce tresor jusques en son temps : nostre Seigneur voulant signifier (ainsi que dit l'Auteur qui a décrit sa vie) qu'il n'estoit pas raisonnable que ceste main qui auoit esté si liberale aux pauures, fust corrompue, apres auoir pourueu aux necessitez de tout le Royaume.

La vie de saint Estienne, Roy de Hongrie, a esté décrite par Colman VIII. Roy des Hongres, & l'Euesque Chartreux. Surius la rapporte en son quatriesme Tome. Le saint Roy mourut l'an 1134. le 15. iour du mois d'Aoust, & fut translaté le 20. du mesme mois, auquel l'Eglise le solemnise. Le Cardinal Baronius en ses Annotations, & au dixiesme Tome de ses Annales, les Auteurs de l'Histoire de Hongrie parlent de luy.

LA VIE DES SAINCTS  
Timothee, Hypolite & Simphorié, Martyrs.

**D**V temps du Pape Melchiades, vn homme de qualité, nommé Timothee, qui estoit fort sçauant en l'Ecriture sainte, & encore plus feruent au seruice de Dieu, s'en vint d'Antioche à Rome. Il se logea en la maison de Syluestre, qui depuis fut Pape, & baptisa l'Empereur Constantin. Pendant que Timothee fut à Rome, il commença à reluire par sa vie sans reproche, & sa science merueilleuse, confirmant les fides en la Foy de Iesus-Christ, & conuertissant les Gentils par sa Predication, & lumiere de l'Euangile. Il s'employoit à ces saints exercices, esquelz il fut en fin attrapé par le Prefet Tarquin, lequel voyant qu'il n'y auoit point de moyen de le détourner de la confession de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, il le fit cruellement foüetter par trois fois, & apres vne longue & penible prison, il fut appellé à la torture; son corps tout déchiré, ses mēbres tous disloquez : & au bout de plusieurs autres tourmens, il eut la teste tranchee. Syluestre emporta secrettement son corps en sa maison, & depuis vne grande Dame nommée Theodore l'enterra en vn sien jardin, sur le chemin d'Ostie, auprès du sepulchre

de l'Apostre saint Paul, dans l'Eglise duquel il fut depuis honorablement apporté. L'Eglise fait commemoration de saint Timothee le iour de son martyre, qui fut le vingt. deuxiesme iour du mois d'Aoust, l'an de nostre Seigneur, trois cens onze.

LA VIE DE SAINCT  
Simphorien, Martyr.



Vec les saints Timothee & Hypolite, le mesme iour on solēnise le martyre de saint Simphorien, qui estoit François, du Duché de Bourgogne, natif d'Aurun, de parens nobles, riches, & Chrestiens : Son pere auoit nom Fauste, lequel fit bien nourrir Simphorié, & sur tout en la crainte de Dieu. Les Payens celebroid à Aurun des grandes festes aux dieux, principalement à Berecinte, qui estoit Cibelle, la mere de tous leurs dieux, dont on portoit l'idole sur les espales des hommes, avec vne pompe pleine de majesté : & tout le peuple se prosternoit par terre pour l'adorer. On faisoit ceste feste vn iour que Simphorié estoit déjà grād, & chacun adoroit ceste idole, & monstre infernal, fors Simphorien, qui luy tourna les espales, & s'en mocqua : de façon qu'il fut notté & defesé à Heracle, Iuge de la ville, deuant lequel il fut mené. Heracle luy demanda son nom, & qu'il s'appelloit Simphorié, & estoit Chrestie. Le Iuge voulut se mesler de le persuader d'adorer les dieux, & obeir aux commandemens de l'Empereur : & voyant que le saint Martyr ne se soucioit gueres de ses raisons, ny menaces, il le fit foüetter rudement, & puis l'enuoya en prison. A quelques iours de là on le ramena deuant Heracle, où apres quelques propos, ce Iuge voyant qu'il ne gaigneroit rien avec le saint Martyr, il le condamna à auoir la teste tranchee. Comme on le menoit au supplice, sa sainte mere vint l'exhorter à mourir couragēusement, luy disant ces mots : Mon fils Simphorien, l'enfant de mon ventre, souuiens toy de Dieu viuant, arme toy de sa force & constance, il ne faut point craindre la mort qui nous meine à la vie. Leue ton cœur, mon fils, & regarde celuy qui regne es Dieux. On ne r'oste pas la vie, on ne fait que te la chāger en vne autre meilleure : & encore que le chemin soit estroit, & le passage rude & espineux, c'est celuy neantmoins par où tous les SS. ont passé : & quoy que tu meures, tu ne lairras de tuer & vaincre la mort mesme. Chasse loin de toy la peur des tourmēs, car ils ne dureront gueres, & par eux tū obtiendras la gloire & couronne immortelle. La sainte mere parla en ceste sorte à son fils, lequel animé de sa remonstrance, & de l'esprit celeste, tēdit le col au bourreau, & eut la teste trāche hors la ville. Les Chrestiens emporterent secrettement son corps, & l'entererēt aupres d'vne fontaine. Depuis nostre Seigneur a fait beaucoup de miracles par luy. Son martyre fut le 22. Aoust, l'an de N.S. 273. sous

— l'Empire de Valerian. Il est fait mention de  
 22. saint Simphorien es Martyrologes Romains,  
 Aov. de Beda, Vfsuard, & Adon, Surius au Tome 4.  
 & le Cardinal Baronius, Tome 2. de ses Anna-  
 les, pag 597. & 599. & dans Gregoire de Tours,  
 au liure de la Gloire des Confesseurs, chap. 77.  
 il rapporte vn grand miracle de ses precieuses  
 Reliques, lesquelles ne peurent estre brûlees au  
 milieu d'vn grand embrasement.

L'Office de l'Assumption de la glorieuse mere de Dieu. A Rome  
 sur le chemin qui tire vers Ostia, saint Timothee martyr, ayant  
 esté prins par Tarquin Gouverneur de la ville, & long-temps de-  
 tenu en prison, comme il refusa de sacrifier aux idoles, fut par  
 trois fois battu, grièvement tourmenté, & en fin decapité. Sur  
 le port de Rome deceda saint Hippolyte Euesque, tres-renommé  
 pour sa doctrine, lequel sous l'Empereur Alexandre, pour auoir  
 courageusement confessé la Foy, fut pieds & mains liees, jetté  
 dans vne profonde fosse, qui estoit pleine d'eau, où il mourut; &  
 fut ensevely pres du mesme lieu par les Chrestiens. A Autun  
 saint Simphorian martyr du temps de l'Empereur Aurelian, re-  
 fusant de sacrifier aux idoles, fut battu, mis en prison, & en fin  
 decapité. A Rome saint Antonin martyr, se disant & confessant  
 haut & clair estre chrestien, fut par le juge Vitelle, condamné  
 à estre decapité, son corps fut ensevely sur le grand chemin d'Au-  
 rele. Item sur le port de Rome enduerent les saints martyrs  
 Martial, Saturnin, Epictete, Marpil & Felix, avec leurs compa-  
 gnons. A Comidia les saints Agathonique, Zotique & leurs  
 compagnons martyrs, qui souffryrent durant la persecution de  
 Maximian, sous le President Eutholmie. A Tharce saint Atha-  
 nase Euesque & martyr: sainte Anthuse noble Dame, qu'il auoit  
 baptisée, & deux de ses seruiteurs, furent martyrisés sous l'Em-  
 pereur Valerian. A Rheims les saints martyrs Maur & ses com-  
 pagnons. A Toledo les saints martyrs Fabrician & Philbert.  
 A Paue saint Guimfort martyr.

LAVIE DE SAINT  
 Sidonius Apolinaire, Euesque  
 & Confesseur.

— 23.  Idonius Apolinaire estoit yssu de fort  
 Aov. bonne maison, des principaux Sena-  
 teurs François, gendre de l'Empe-  
 reur Auit Prefect, Praticien, esleué  
 aux premieres dignitez, & non moins admira-  
 ble, à cause de son bel esprit, que de sa rare  
 science, & diuine eloquence, en laquelle il se  
 rendit si eminent, qu'il ne s'en trouua point de  
 pareil en son temps: voila pourquoy il merita  
 deux couronnes, & sa statue fut mise dans la  
 place de l'Empereur Trajan. Ayant espousé la  
 fille de l'Empereur Auit (ainsi que nous auons  
 dit) il se comporta fort honnestement en ma-  
 riage. Il estoit plein de compassion, & si prompt  
 à donner aux pauures tout ce qu'il auoit, & ne  
 bien souuent il leur donnoit jusque à sa va-  
 selle d'argent, au desceu de sa femme, qui l'en-  
 doit, & rançoit fort: de sorte qu'il taschoit à la  
 racheter en payant le juste prix aux pauures, &  
 la rapportoit à sa maison.

Du viuant de sa femme Papienile, dôt il auoit  
 vne fille nommée Roscie par la mort d'Eparche,  
 Euesque d'Auuergne, Sidonius Apolinaire fut  
 installé en sa place par le Clergé, & le peuple qui  
 resognoissoit sa vertu, & son humilité luy fit  
 fort douter de ceste election: de maniere qu'es-  
 criuant à S. Loup, Euesque de Troye en Cham-  
 pagne, pour participer en ses prieres, dont il a-  
 uoit besoin, pour s'acquiter dignement de ceste

charge, il dit: Moy qui suis accablé d'vn con-  
 nuel fardeau de pechez, ie me voy obligé à prier  
 pour les pechez du peuple, cōbien que ie sois si  
 miserable, que si le peuple innocent intercedoit  
 pour moy, il ne meriteroit pas d'estre exaucé: &  
 en vne autre Epistre il se plaint d'estre cōtraint  
 d'enseigner auant que d'auoir appris, & de pres-  
 cher auant que ses ceures ayent precedé, & dit  
 qu'il ressembloit à vn arbre sterile, qui ne pou-  
 uant porter le fruit, produit des feuilles. Sur ce  
 fondemēt de l'humilité il bastit l'edifice des au-  
 tres vertus dignes d'vn saint & vigilant Pasteur,  
 que les saints Euesques de son temps recom-  
 mandoient fort en luy. Ils l'auoient tous en tel-  
 le estime, qu'estans en peine d'eslire vn Euesque  
 de Bourges, qui estoit Metropolitain, eux & le  
 peuple s'en rapporterent entierement à Sido-  
 nius, & il nomma Simplicien grad personnage,  
 qui fut accepté d'vn commun applaudissement.  
 Sa sainteté, & le deuoir qu'il apportoit à la  
 charge parurent fort es travaux qu'il endura: car  
 deux Prestres de son Eglise entreprirent tel-  
 lement de le persecuter, qu'ils luy offerent le pou-  
 uoir d'administrer les biens de l'Eglise, le trai-  
 ctant & nourrissant fort escharfemēt, ils luy de-  
 fendirent l'entree de l'Eglise, & complottoient  
 entre eux s'il alloit entendre Matines la nuit, de  
 l'en tirer, & dechasser par force: & l'vn d'eux  
 oyāt sonner Matines, se leua en furie pour ex-  
 ecuter leur dessein: mais nostre Seigneur & Re-  
 dempteur Iesus-Christ le preuint d'vn flux de  
 sang, & des entrailles, qui le fit mourir subite-  
 ment, & aller rendre compte au juste Iuge de ce  
 qu'il auoit machiné contre son seruiteur. Ceste  
 punition diuine restablit saint Sidonius en la li-  
 bre administration de son Eglise, à laquelle, & à  
 la ville, nostre Seigneur fit de grâdes faueurs par  
 les prieres & merites de son Pasteur. Car Eua-  
 ric, Roy des Gots, fit plusieurs entreprises sur  
 la ville, que le saint Euesque defendit par ses  
 prieres, & larmes continuelles, faisant faire des  
 Litanies & Processions par tout le peuple, & par  
 les lettres qu'il escriuit à saint Mammert, Eues-  
 que de Vienne, qui auoit ordonné les Proce-  
 ssions des Rogations, afin qu'il les aydast, & se-  
 courust en ce peril: nostre Seigneur exauça les  
 prieres de ces saints Euesques, & conserua la  
 ville par leur intercession. Pendant que le saint  
 Prelat s'acquittoit si dignement de sa charge, il  
 tomba au liēt de la mort, à laquelle s'estant dis-  
 posé, il se fit porter à l'Eglise, où il fut visité de  
 tout le peuple, grands & petits, hommes & fem-  
 mes qui pleuroient tous, crians: Pourquoi nous  
 laissez-vous, ô saint Pasteur: il leur disoit: Ne  
 craignez point, ô mō peuple, ie vous laisse mon  
 frere Aprucule, qui sera vostre Prestre & Pasteur.  
 Le saint deceda, & l'autre Prestre qui l'auoit  
 persecuté s'ingera au manimēt des biens de l'E-  
 glise, faisāt l'Euesque, & publiāt par tout qu'en  
 fin Dieu auoit cogneu ses merites plus effica-  
 ces que ceux de Sidonius, luy ayant donné ce  
 pouuoir. La ville n'estoit pas capable de conte-  
 nir son orgueil: & pour mieux celebrer sa nou-  
 uelle dignité, le Dimanche d'apres le deccès du  
 saint.